

Étude Workforce de Berne 2020–2025

Pour la première fois, le canton de Berne dispose de données solides sur sa couverture médicale de base et la pénurie qui se développe.

Texte : La docteure Zsofia Rozsnyai et le professeur Sven Streit au nom du groupe de projet
Illustration : mise à dispo.

La pénurie de médecins de premier recours est une problématique bien connue. L'Espace Mittelland semble être le plus touché : dans une étude de l'Institut universitaire de médecine de famille des deux Bâles, 72 % des médecins de premier recours ont indiqué que leur région était en proie à une pénurie¹. Et dans le canton de Berne ? Combien y a-t-il de médecins de premier recours ? Comment se composent les effectifs (taux d'occupation, lieux, densité de médecins de premier recours/habitants) ? Dans quelles zones la pénurie est déjà là, ou devrait survenir dans les 5 ans à venir ?

C'est pour répondre à ces questions qu'a été lancée l'étude Workforce de Berne sous la direction de la docteure Zsofia Rozsnyai et du professeur Sven Streit de l'Institut bernois de médecine de famille BIHAM, avec le soutien financier de la Fondation bernoise pour la promotion de la médecine de famille (HaSt), de la Société des médecins du canton de Berne (SMCB), de l'Association des médecins de famille et de l'enfance bernois (VBHK), de la Fédération des médecins suisses (FMH), du service universitaire des urgences (UNZ) de l'Hôpital de l'Île et de l'Observatoire suisse de la santé (Obsan).

Il n'existe malheureusement aucun registre unique et à jour des médecins de premier recours. Tous ne sont pas membres des associations correspondantes et certains ne mettent pas leurs coordonnées

à jour. Et les études n'obtiennent souvent qu'un maigre taux de retour de 30 à 40 %.

Nous avons adopté une autre approche (figure 1) :

- 1) Registre des professions médicales MedReg: via le MedReg, nous avons consulté les coordonnées de tous les titulaires d'une formation continue en médecine interne générale/pédiatrie et des généralistes avec une autorisation d'exercer dans le canton de Berne.
- 2) Les médecins ont été invités à participer par courrier et en ligne. Trois rappels ont été envoyés.
- 3) S'en sont suivis une recherche internet et plus de 400 appels téléphoniques à tous ceux qui n'avaient pas participé par écrit.

Nous avons ainsi obtenu le nombre de médecins de premier recours dans le canton de Berne. Sur ce total, environ 95 % ont participé à l'étude par courrier, en ligne ou par téléphone.

972 médecins de premier recours en activité dans le canton de Berne

Nous avons comptabilisé 972 médecins de premier recours en activité dans le canton de Berne (tableau 1). Parmi eux, 851 (88 %) étaient des médecins de famille, 121 (12 %) des pédiatres et 43 % des femmes. L'âge moyen était d'environ 53 ans. Mais en 2020 déjà, 129 médecins de premier recours (13 %) avaient plus de 65 ans, et un médecin de famille sur cinq avait atteint l'âge de la retraite. Près de 20 % des médecins de premier recours avaient obtenu leur diplôme à l'étranger. Les

Médecins avec autorisation d'exercer dans le canton de Berne et titre de formation continue fédéral en médecine interne générale, pédiatrie ou médecin praticien (n = 2220)

Double comptage (n = 3)

Invitations à participer à l'étude envoyées par courrier (n = 2217, 100 %)

Exclus: (n = 1245, 56 %)

- Retraités n = 503
- Pas médecins de premiers recours (spécialistes) n = 343
- Ont quitté le canton de Berne n = 215
- Autorisation de pratiquer retirée ou inactive n = 75
- Ne travaillent plus en tant que médecins n = 55
- Ont quitté la Suisse n = 37
- Décédés n = 17

Double réponse (n = 31,1 %)

Médecins de premier recours en activité dans le canton de Berne (n = 972, 44 %)

Figure 1 : Diagramme de l'étude Workforce de Berne.

femmes travaillaient en moyenne 6,4 demi-journées/semaine (taux d'occupation de 64 %, car une demi-journée correspond à un taux de 10 %), les hommes 8,3 (taux de 83 %) et l'ensemble 7,5 (75 %).

Interrogés sur la situation de la prise en charge, 67 % des répondants ont déploré une pénurie de médecins de famille et 61 % une pénurie de pédiatres. 60 % avaient décidé d'arrêter d'accepter de nouveaux patients (13 % intégralement et 47 % partiellement). En 2020, il ne restait donc que 245 médecins de premier recours acceptant les nouveaux patients. Dans le même temps, 13 % de la charge de travail était supportée par des collègues ayant l'âge de la retraite.

Cela implique qu'en 2020 déjà, certaines régions étaient confrontées à une pénurie.

Densité pour 1000 habitants

Nous avons aussi analysé la situation par rapport à la population en calculant le nombre de médecins de premier recours à temps plein pour 1000 habitants dans le canton de Berne et ses 10 arrondissements. Pour l'ensemble du canton, la densité était de 0,75/1000, ce qui correspond à un médecin pour 1333 patients. Les zones de faible densité sont les suivantes: Frutigen et Bas-Simmental (0,59/1000), Biel/Bienne (0,59/1000), Haut-Simmental et Gessenay (0,67/1000), Jura bernois (0,68/1000).

Mais à quoi correspond une densité suffisante? Il n'existe pas de définition uniforme. Certains placent le seuil à 1 médecin/1000 habitants², d'autres

indiquent que pour chaque 0,1/1000 supplémentaire, la mortalité diminue³, et enfin d'autres effectuent une comparaison avec la densité de médecins de pays ayant un bon système de santé comme le Canada (OCDE 1,33/1000)⁴. Néanmoins, avec un taux de 0,72, près de deux tiers des personnes interrogées décrivant une situation de pénurie et seulement 40 % de médecins acceptant de nouveaux patients sans restriction, le canton de Berne montre des signes évidents d'une grave pénurie.

Il faudrait au moins 270 nouveaux médecins de premier recours d'ici à 2025

Pour avoir une idée de l'avenir, nous avons utilisé les estimations des médecins quant à leur taux d'occupation en 2025 (nombre de demi-journées en plus/moins ou départ à la retraite). Nous avons aussi obtenu de la Direction de la santé, des affaires sociales et de l'intégration du canton de Berne une estimation du développement de la population d'ici à 2025 (nous avons adopté le scénario moyen)⁵. D'ici là, si aucun médecin de premier recours n'arrive dans le canton, la densité passera de 0,75 à 0,56 (-25 %). Pour maintenir la densité actuelle, il faudrait 270 nouveaux médecins (s'ils travaillent tous 7,5 demi-journées, c'est-à-dire avec un taux d'occupation de 75 %). Les régions les plus concernées sont le Haut-Simmental et Gessenay avec une perte de 0,5/1000, Interlaken-Oberhasli (0,33/1000), la Haute-Argovie (0,27/1000) et le Seeland (0,26/1000). Les collègues qui souhaitent arrêter avant 2025 sont à 73 % des hommes et à 43 % dans des cabinets individuels, ce qui implique un défi supplémentaire pour la relève.

Modélisations de l'évolution de la situation

Pour établir des scénarios possibles d'évolution, les paramètres suivants sont importants: proportion d'étudiants en médecine devenant médecins de premier recours, taux d'occupation de la nouvelle génération et renforts reçus de l'étranger. Dans l'infographie, nous décrivons un scénario qui semble réaliste: si 20 % des étudiants en médecine embrassent la profession, que 20 % des effectifs proviennent de l'étranger et que tous travaillent 7,5 demi-journées alors, jusqu'en 2025, il manquera encore 11 médecins de premier recours par an pour maintenir le niveau de 2020, sans atténuer la pénurie déjà existante. Dans le même temps, nous enregistrons une tendance à la baisse du taux d'occupation chez les jeunes, et l'on peut se demander si les renforts de l'étranger seront toujours de 20 %. Les scénarios correspondants apparaissent dans l'infographie. (Les données utilisées pour les calculs reposent sur des chiffres publics d'Unimed Suisse et de la Commission des professions médicales ainsi que sur les données de cette étude.)

Dans quels domaines et comment le canton de Berne peut-il agir ?

Études: Avec l'université, où la médecine de famille est déjà bien ancrée, le canton de Berne a certes un avantage; mais avec seulement une demi-chaire pour la médecine de famille, le retard est encore criant. En effet, selon l'infographie, 40 % des personnes réussissant l'examen fédéral devraient opter pour la médecine de premier recours si l'on souhaite former suffisamment de médecins de premier recours. Dans une enquête menée auprès des étudiants en médecine à la fin du cursus en 2017, 20 % indiquaient choisir définitivement la médecine de famille et 40 % la considéraient comme une option intéressante⁶. Néanmoins, nous savons qu'entre la fin des études et l'activité professionnelle réelle, ils sont nombreux à changer d'avis.

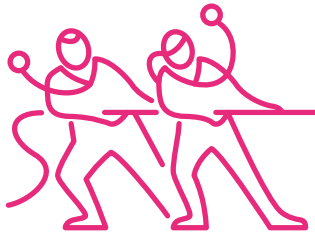
Formation continue: Depuis 2008, le programme cantonal bernois d'assistantat au cabinet est un modèle de réussite. Même si le nombre de places a été relevé à 35 en 2019, le programme est chaque année complet et des candidats doivent être refusés. L'évaluation à long terme du programme montre que 81 % des participants sont devenus médecins de premier recours, et ce dans près de la moitié des cas à l'endroit où l'assistantat a été réalisé⁷. Pourtant, le programme d'assistantat ne suffit sans doute pas, car le canton de Berne a besoin de 270 nouveaux médecins de premier recours d'ici à 2025. Sur la période menant à 2025, le programme n'offrira «que» 175 places, d'autres voies de recrutement doivent donc être trouvées. Avec 180 entretiens de tutorat (en 2020) et un programme d'études proposant des postes de rotation, le BIHAM ne ménage pas ses efforts pour compléter la relève du programme d'assistantat.

Politique: Nous sommes convaincus qu'il s'agit déjà de bonnes solutions, qui reposent entre nos propres mains en tant que médecins de premier recours.

Néanmoins, les conditions politiques cantonales et la sécurité de planification sont déterminantes pour le programme d'assistantat. Avec la pandémie, le canton de Berne a dû, lui aussi, assumer d'importants efforts financiers. Nous sommes conscients que le moment n'est pas idéal pour un appel à un plus grand soutien. Néanmoins, par leurs décisions au sein du gouvernement et du Grand Conseil, les représentants politiques peuvent également renforcer leur soutien financier envers le programme d'assistantat. Par ailleurs, des mesures sont requises au niveau de la Confédération et des cantons afin de veiller, malgré la pénurie, à ce que les médecins de premier recours puissent être épaulés dans leurs nombreuses tâches, que le métier reste attractif, que la charge administrative soit allégée et que les conditions-cadres financières soient au niveau de cette immense mission. Car une chose est sûre: si nous restons passifs, la pénurie de médecins de premier recours s'accroîtra, la relève restera insuffisante et les patients ne trouveront pas de cabinet pour assurer leur suivi. Cela ne va ni dans l'intérêt de la population, ni dans celui des représentants politiques et du corps médical. Et nous savons par ailleurs qu'une bonne prise en charge médicale constitue un argument important dans le choix d'un lieu de vie et d'implantation, et que cela contribue donc à l'attractivité d'un canton.

Messages clés:

1. L'étude Workforce de Berne 2020–2025 représente un jalon pour le canton de Berne, car pour la première fois tous les médecins de premier recours ont pu être identifiés avec précision, et 95 % d'entre eux ont participé à l'enquête.
2. En 2020, 972 médecins travaillaient en médecine de premier recours dans le canton de Berne, en moyenne 7,5 demi-journées par semaine; l'effectif était à 43 % féminin. 129 (13 %) médecins avaient plus de 65 ans et 189 (19 %) étaient des collègues d'origine étrangère.
3. S'il n'existe pas de définition uniforme quant au nombre seuil de médecins de premier recours pour 1000 habitants à partir duquel il existe une pénurie, en 2020 dans le canton de Berne, la densité ne s'élevait qu'à 0,75 poste à temps plein/1000 habitants. La majorité des personnes interrogées décrit une situation de grave pénurie et n'accepte plus de nouveaux patients, de manière partielle ou intégrale. Cette densité devrait encore reculer de 25 % d'ici à 2025 pour atteindre 0,56/1000.
4. Pour maintenir la densité de 2020, il faut 270 nouveaux médecins d'ici à 2025, à condition qu'ils conservent le même taux d'occupation (7,5 demi-journées/semaine). La relève doit essentiellement être générée en Suisse. Au moins 40 % des personnes passant l'examen fédéral devraient travailler comme médecins de premier recours.
5. Les médecins et responsables politiques peuvent se soutenir mutuellement afin de lutter efficacement contre cette pénurie. Nous connaissons les moyens pour y parvenir: renforcer l'intérêt pour la médecine de premier recours au sein de



ÉTUDE CANTON DE BERNE WORKFORCE

Direction :



UNIVERSITÄT BERN



Financement :



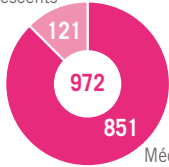
Verein Berner Haus- und KinderärztInnen



Partenaire :



Pédiatres et médecins des adolescents



Médecins de famille

Le canton de Berne compte 972 médecins de premier recours (851 MF et 121 P&MA). 95 % d'entre eux ont participé à l'enquête.

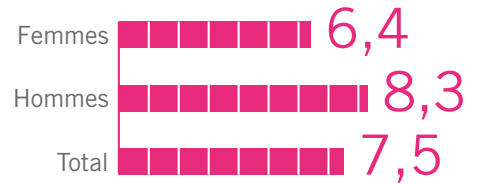


13,3 % des effectifs sont des médecins à l'âge de la retraite (> 65 ans).



19,4 % des effectifs sont des médecins avec un diplôme étranger.

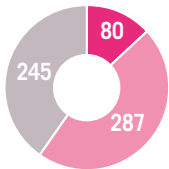
Taux d'occupation en demi-journées :



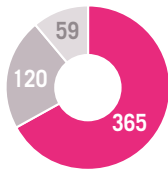
L'arrêt d'admission de nouveaux patients a-t-il été mis en place ?

Selon vous : y a-t-il une pénurie de MF dans la région ?

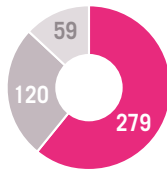
Selon vous : y a-t-il une pénurie de P&MA dans la région ?



● Oui, entièrement
● Oui, partiellement
● Non

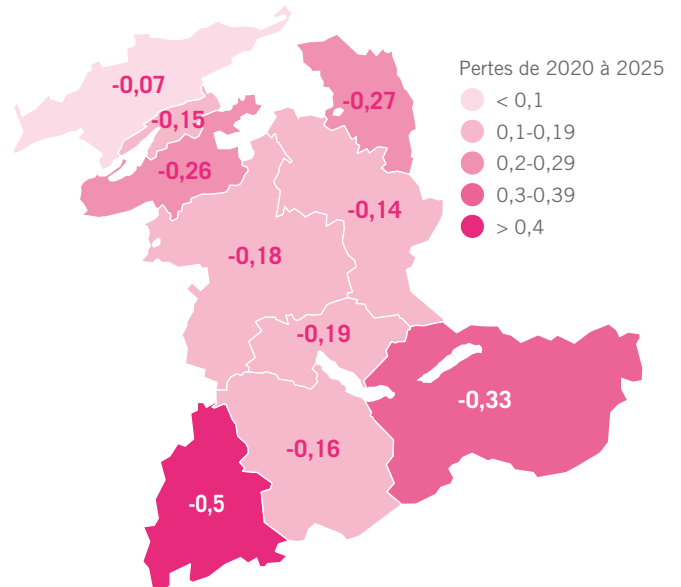


● Oui
● Non
● Ne sait pas



● Oui
● Non
● Ne sait pas

Nombre de médecins de premier recours pour 1000 habitants. Différence entre 2020 et 2025. Scénario sans renforts nationaux et internationaux.



Si 40 % des étudiants deviennent médecins de premier recours, la pénurie pourra être résolue d'ici à 2025.

Pourcentage d'étudiants en médecine souhaitant s'orienter vers les soins de base :

10 % 20 % 40 %

	10 %	20 %	40 %
0 %	-38	-20	+14
10 %	-36	-16	+22
20 %	-34	-11	+31

Exemple de lecture : En supposant que 20 % des étudiants s'orienteront vers les soins de base + 10 % de renforts venus de l'étranger, il manque encore 16 médecins de premier recours pour pouvoir tenir le rythme de 2020 en 2025. (taux d'occupation : 7,5 demi-journées)

Exemple de lecture : Dans le Mittelland bernois, on compte en 2020 0,72 médecin de premier recours travaillant à plein temps pour 1000 habitants. Ces effectifs baisseront de 0,18 d'ici à 2025 pour atteindre 0,54 médecin pour 1000 habitants.

	2020	2025
Mittelland bernois	0,72	0,54
Biel/Bienne	0,59	0,44
Emmental	0,81	0,67
Frutigen et Bas-Simmental	0,59	0,43
Interlaken-Oberhasli	0,91	0,58
Jura bernois	0,68	0,61
Haute-Argovie	0,75	0,48
Haut-Simmental et Gessenay	0,67	0,17
Seeland	0,81	0,55
Thoune	0,93	0,74

Caractéristiques de base	Pas de réponse N (%)	Tous n = 972	Femmes n = 415 (42,7)	Hommes n = 557 (57,3)	P-Wert
Âge, valeur moyenne (écart-type, σ)	0 (0)	52,6 (10,4)	48 (9,2)	56 (9,8)	<0,001
Âge \geq 65, n (%)	0 (0)				<0,001
Oui		129 (13,3)	19 (4,6)	110 (19,8)	
Non		843 (86,7)	396 (95,4)	447 (80,2)	
Origine du diplôme de médecine, n (%)	0 (0)				0,091
Suisse		783 (80,6)	324 (82,4)	459 (80,6)	
Étranger		189 (19,4)	91 (17,6)	98 (19,4)	
Activité, n (%)	0(0)				<0,001
Médecins de famille		851 (87,6)	329 (79,3)	522 (93,7)	
Pédiatres		121 (12,4)	86 (20,7)	35 (6,3)	
Taux d'occupation en demi-journées (σ)	54 (5,6)	7,5 (2,3)	6,4 (2,0)	8,3 (2,2)	<0,001
Forme de cabinet, n (%)	348 (35,8)				<0,001
Cabinet individuel		170 (27,2)	36 (13,5)	134 (37,5)	
Cabinet collectif		394 (63,1)	201 (75,3)	193 (54,1)	
Autres		60 (9,6)	30 (11,2)	30 (8,4)	
Arrêt d'admission de nouveaux patients, n (%)	360 (37,0)				0,307
Oui, entièrement		80 (13,1)	38 (14,6)	42 (11,9)	
Oui, partiellement		287 (46,9)	113 (43,5)	174 (49,4)	
Non		245 (40,0)	109 (41,9)	136 (38,7)	
Pénurie de médecins de famille dans la région, n (%)	428 (44,0)				0,192
Oui		365 (67,1)	154 (70,0)	211 (65,1)	
Non		120 (22,1)	40 (18,2)	80 (24,7)	
Ne sait pas		59 (10,9)	26 (11,8)	33 (10,2)	
Pénurie de pédiatres dans la région, n (%)	514 (52,9)				0,003
Oui		279 (60,9)	145 (68,7)	134 (54,2)	
Non		120 (26,2)	40 (19)	80 (32,4)	
Ne sait pas		59 (12,9)	26 (12,3)	33 (13,4)	

Tableau 1: Caractéristiques de base des médecins de premier recours du canton de Berne en 2020

la relève lors des études et de la formation continue et attirer les jeunes vers ce métier si varié via des mesures ciblées comme le programme d'assistantat, le tutorat et le programme d'études avec postes de rotation.

6. Les registres actuellement disponibles (p.ex. MedReg) et les bases de données de membres ne permettent pas totalement de déterminer qui travaille en médecine de premier recours.

Remerciements:

Un taux de retour de 95 % signifie deux choses: une forte volonté de participer à cette étude à la base, et des ressources suffisantes pour accomplir cet exploit. Le BIHAM, et en particulier la doctoresse Rozsnyai, le professeur Streit et l'équipe du projet, remercient tous les médecins de premier recours pour leur participation et les organisations partenaires pour leur soutien financier: Fondation HaSt, SMCB, VBHK, FMH et UNZ ainsi que les partenaires de projet de l'Obsan. Et enfin, derrière chaque enquête, l'envoi et la lecture des courriers et les 400 appels téléphoniques se cachent des personnes envers lesquelles nous sommes extrêmement reconnaissants: Rahel Stierli, Susanne Kick, Liselotte Aeschmann.

Références

- Zeller A, Giezendanner S. Resultate der 4. Workforce Studie. Primary Hospital Care 2020;20(11):325-328
- Dürrenmatt U, Kissling B, Marty F. Hausärztliche im Kanton Bern 2005 – 1-Minuten-Umfrage des VBH. PrimaryCare 2006;6(24):441-444.
- Basu S, Berkowitz SA, Phillips RL, Bitton A, Landon BE, Phillips RS. Association of Primary Care Physician Supply With Population Mortality in the United States, 2005-2015. JAMA Intern Med. 2019 Apr 1;179(4):506-514.
- OECD Health Statistics 2021. <https://stats.oecd.org/Index.aspx?QueryId=30173>
- Conférence des statistiques du canton de Berne (éditeur). Scénarios d'évolution démographique régionalisée du canton de Berne jusqu'en 2050. Édition 2020.
- Diallo B, Rozsnyai Z, Bachofner M, Maisonneuve H, Moser-Bucher C, Mueller YK, Scherz N, Martin S, Streit S. How Many Advanced Medical Students Aim for a Career as a GP? Survey among Swiss Students. Praxis. 2019; 108 (12): 779–786.
- Baumann K, Lindemann F, Diallo B, Rozsnyai Z, Streit S. Evaluating 10 years of state-funded GP training in GP offices in Switzerland. PLOS one. 2020; <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0237533>.